

## Piste 2 - Favoriser une réussite quasi-immédiate pour entretenir en permanence un espoir de réussite

Tous les élèves ont eu leur premier cycle en arts du cirque en 4<sup>e</sup>, avec des enseignants stagiaires et un collègue qui n'avait jamais enseigné l'activité. Le bilan était positif en terme de ressenti par les élèves. Ma première séance est dédiée à une évaluation diagnostique : les mêmes groupes que l'année passée se préparent pour rejouer la même prestation qu'en fin de cycle.

Tout de suite, ils sont dans une activité d'écriture, d'écoute mutuelle, de redécouverte de la pratique. Je ne connais pas leur travail et ils sont tous affairés dans la volonté de me faire part de leurs prouesses respectives et de la présentation de leur numéro.

De mon côté, je suis tout de suite dans la CA « composer et présenter », dès la première séance !

### Diminuer les contraintes qui pèsent sur leur mobilisation

Comme nous l'avons déjà souligné dans la lecture proscriptive, plutôt que de proposer préalablement un thème (ou autre inducteur) et construire les modes et procédés de composition en adéquation, il me paraît préférable et plus mobilisateur de proposer un cadre de composition, un canevas à l'intérieur duquel l'élève évolue librement.

En effet, si on considère un univers comme « l'ensemble de tout ce qui existe » et si on s'inscrit dans une démarche de création, alors on peut proposer de donner préalablement à l'élève les outils de la composition (modes et procédés de composition, contraintes de création, scénographie, matériel, lieu d'évolution, ...), quitte à les lui imposer.

Ces différents éléments constituent donc un cadre de composition qui définit l'univers du numéro.

À l'intérieur de ce cadre, l'élève évolue librement pour développer son propos. Son parcours est balisé de garde-fous sous forme de contraintes qui incitent à la création<sup>2</sup>). Par ailleurs, même défini préalablement, un univers renvoie à une écriture lointaine, abstraite, qui s'éloigne de notre monde et donc du réalisme, du figuratif. En travaillant plus sur l'acte moteur que sur son sens – et en le faisant

varier à l'aide de contraintes –, on touche davantage au symbole qu'à l'illustration.

Il s'agit de rechercher un acte universel qui résonnera ensuite différemment chez chacun des spectateurs.

Ainsi, quand le circassien se donne des règles et se fait son histoire en scène, il ne figure pas nécessairement quelque chose de précis ou un récit. Les spectateurs sont alors libres de lire à leur guise le propos qui leur est présenté. Chacun se fait donc son histoire, éprouve émotions et plaisir à se laisser porter par les images que lui renvoient les circassiens.

Sortir du figuratif incite donc à s'extraire du réel, à se distancier d'une lecture univoque pour mieux s'échapper de la réalité et toucher au sensible, au poétique.

Au travers de cette approche qui touche plus au symbole qu'au figuratif, sont conviés les émotions, le sensible, le poétique. Ainsi, une activité artistique permet de dépasser et de transcender le réel... du plaisir !

### Ne pas se laisser enfermer par le matériel traditionnel de cirque

Par exemple, lancer des rouleaux ou jouer au diabolo sans les baguettes... ou encore utiliser tout type de matériel. Une chaise ou un pneu usagé peuvent par exemple servir à se mettre en équilibre, dessus, à se la lancer, et peuvent même servir à l'acrobatie. **Ce n'est donc pas l'objet qui détermine la famille mais l'usage que l'on en fait.** Dès lors, par l'utilisation de contraintes de pratique (familles d'action, restriction de pratique, contraintes) plus que par une progression préétablie par l'enseignant, chaque élève peut inventer ses propres techniques, apporter une vision qui lui est propre.

Ainsi chaque élève propose une prouesse singulière qui lui a demandé beaucoup de temps et qui lui impose concentration et application. Il ne triche pas, ne fait pas semblant ou « comme si ». Sa forte présence dégage une certaine authenticité qui suscite